

Table ronde numéro 6 - Odile Launay

Vaccins : problèmes spécifiques, simulation de l'impact et modélisation médicaux économiques.

« EXPLIQUER LE CAS PARTICULIER DU VACCIN »

Pour bien identifier les spécificités de ces médicaments pas comme les autres, nous avons (identifié) listé dans un premier temps les principales étapes du développement d'un nouveau vaccin en distinguant les contraintes bien singulières liées à ces recherches compliquées qui prennent plus de temps. Ces produits suivent en effet un circuit spécial et notre objectif était bien de décrire cet état des lieux pour que le cas particulier du vaccin soit mieux compris. Sur le plan industriel, les vaccins sont plus difficiles et plus longs à développer que les médicaments standards. Leur prescription à visée préventive les destine à des sujets en bonne santé pour les protéger eux-mêmes et protéger de manière collatérale l'ensemble de la population (effet d'immunité de troupeau). Dans le cadre de l'évaluation de l'efficacité d'un vaccin, cette approche qui n'est pas prise en compte pour les autres médicaments prend une place importante.

Dans un second temps, nous avons abordé les études de modélisation. Ces modèles sont développés pour essayer de prédire l'impact épidémiologique de la vaccination à un niveau individuel, mais aussi collectif. Parmi les priorités dégagées par notre groupe de travail, le développement de certains outils épidémiologiques est d'ailleurs apparu indispensable. Ces outils sont encore très clairement insuffisants dans le domaine des maladies infectieuses, mais aussi des maladies qui peuvent être induites par les vaccins.

Enfin nous avons aussi évoqué ensemble, l'approche économique avec la possibilité d'évaluer le coût/bénéfice des stratégies vaccinales. Là aussi, les données épidémiologiques doivent être consolidées. De ce point de vue, l'élément de mesure devient aussi intéressant à clarifier. À partir de quel niveau estime-t-on, que la stratégie va être bénéfique, et à partir de quel coût cela va être suffisamment intéressant pour proposer une vaccination généralisée ? Cela n'est pas simple. De plus, on ne connaît pas forcément exactement le coût du vaccin au moment où l'on doit décider d'une stratégie de vaccination.

Les grandes études de phases III, dans le cadre d'études de

nouveaux vaccins devraient être davantage lancées en France. La réalisation de ces essais dans notre pays présente naturellement des avantages économiques, mais il faut aussi considérer les enjeux de recherche considérables puisque ces études génèrent un très grand nombre de données. Pour l'heure, ces études sont principalement menées aux États-Unis ou dans d'autres pays d'Europe par exemple aux Pays-Bas, et nous avons réfléchi à ce qu'il faudrait mettre en place en France pour permettre leur mise en place. Nous devons beaucoup travailler sur la consolidation et construction de réseaux de médecins généralistes et mais aussi de pédiatres qui soient susceptibles de pouvoir participer à ces essais. Ces réseaux pourraient s'appuyer sur des structures universitaires dédiées à l'évaluation des vaccins qui pourraient se coordonner avec des médecins de ville formés à la recherche clinique pour suivre des cohortes de patients dans le cadre de ces essais.

Nous avons enfin réfléchi à ce que nous pourrions mettre en place pour évaluer l'efficacité, mais aussi les effets secondaires, après la mise en place des recommandations vaccinales. Nous devons imaginer un système qui permette de répondre en temps réel à des alertes potentielles pour ne pas laisser s'installer l'inquiétude. Seules les données fiables et rapidement communiquées permettent de couper court à la rumeur, et de conserver la confiance.

La perception du vaccin et son acceptabilité sont effectivement des notions à ne pas négliger. En France, nous connaissons des gens qui sont contre les vaccins même s'ils ne sont pas très nombreux. Beaucoup ont des doutes et donc simplement besoin d'être rassurés. Notre groupe fait donc des propositions pour essayer d'améliorer la communication de ces recommandations vaccinales et la communication sur les vaccins en général. Les avis du comité technique de vaccination, ceux du Haut conseil de santé publique pourraient par exemple être mieux partagés. Nous pourrions aussi rendre publiques quelques réunions, pour expliquer les décisions prises en regard à la santé publique. Nous souhaitons améliorer la communication autour du vaccin qui mérite une meilleure transparence pour que chacun garde confiance dans ces produits. Aujourd'hui la seule communication sur les bénéfices sans explication des risques, reste assez peu compréhensible auprès du grand public et c'est une piste de travail assez large pour les années qui viennent.